

L'Arche - Février 2011

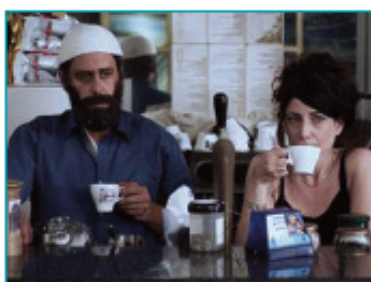
Au Festival de Montpellier

■ Le 32^e Cinemed de Montpellier, fin octobre 2010, a été marqué par la mort brutale de Georges Frêche, auteur du développement de ce festival convivial et très professionnel. Dans les années 80, le Festival de Montpellier fut un des premiers en Europe (avec celui de Berlin) à ouvrir largement ses portes au cinéma israélien. Il a également encouragé les rencontres entre cinéastes israéliens et arabes.



« Le lien du sang », de Noa Ben Hagai.

Le cinéma israélien s'est taillé cette année la part du lion, sans que les programmeurs l'aient



« Eva s'en va », d'Aya Somech.

prévu ni signalé. Présents dans toutes les selections du festival, les Israéliens ont récolté de nombreuses récompenses: Grand prix du court-métrage et Prix Canal+ à Aya Somech pour *Eva s'en va*; Prix Cinécourts Cinécinéma à Elite Zexer pour *Tasnim*; Grand Prix du Documentaire à Noa Ben Hagai pour *Le lien du sang*; Bourse d'aide au développement au projet *Moments de grâce* d'Emmanuel Naccache; et une Résidence d'écriture avec une dotation pour le projet de Mihal Brezis *L'accusation*.

L'un des moments les plus médiatisés a été l'arrivée main dans la main, comme deux sœurs jumelles, de la Juive Ronit Elkabetz (originaire de Bat-Galim, près de Haïfa) et l'Arabe Hiam Abbas (originaire de Deir Hanna, près de Nazareth). La salle était plus que comble pour la rencontre avec



« Tasnim », d'Elite Zexer.

le public, au cours de laquelle elles se sont exprimées de manière presque identique sur leurs engagements artistique et personnels. ¶ G. A